

Le monde à ma porte

Le platane du quai de Vevey était cerné de glaçons bienfaisants, mais pourquoi donc?

Philippe Dubath



L'avantage, quand on promène son chien sur un quai, c'est qu'on a le temps de regarder chaque arbre attentivement. L'autre jour, à Vevey, au 283e arrêt du clébard au pied d'un tronc, sur une maigre touffe d'herbe, sur rien du tout, j'ai remarqué toute une foule de glaçons qui rafraîchissaient le pied d'un platane. C'était joli et intrigant. Il n'y avait pas de restaurant ou

de bistrot à proximité, je me demandais donc qui prenait ainsi soin de cet arbre qui le mérite bien, car son ombre généreuse est précieuse en ces temps caniculaires et ses feuilles peuvent même servir de parapluie. J'ai continué la balade, la question en tête, jusqu'à une pâtisserie-confiserie où mon chien en a croisé un autre. Tandis qu'ils se disaient bonjour, je me suis dit tiens, des chiens qui se saluent ainsi ont le sens de l'à-propos puisqu'ils sont truffe contre truffe dans une confiserie. Très fier de ce subtil jeu de mots mijoté sur place que malheureusement les chiens ne



Une petite mer de glaçons au pied du platane veveysan: pas question de laisser le chien lever la patte dessus. PHD

pouvaient pas partager, j'ai revu au retour l'arbre aux glaçons. Et là j'ai compris. Un homme s'approchait du platane et, tout en conversant avec une passante, il déversait avec précision une petite avalanche de glaçons autour de l'arbre. Je n'ai pas laissé le chien s'en approcher, car il était prêt, une fois encore, à lever sa petite cuisse prolongée de sa patte minuscule pour arroser la jolie banquise et en dénaturer la pureté. Le monsieur sympathique qui prenait ainsi soin de l'arbre est un physiothérapeute apprécié, et vous l'avez compris, la glace qu'il venait ainsi déposer en

offrande au platane est celle qui avait servi à soulager les membres, les articulations, les dos, les nuques de ses patients. Ce n'était pas n'importe quelle glace, c'était de la sainte glace, bienfaisante, altruiste, qui par le bon sens de cet homme sage était utile une dernière fois avant de fondre. Mais tout cela n'était que logique, car voyez-vous, le physio du bord du lac qui soignait l'arbre après les humains a un prénom qui le menait tout droit vers cet acte généreux. Il s'appelle Olivier. L'olivier qui aimait un platane, c'est un peu un titre de fable, non?